

George Sand, *Lucrezia Floriani*, 1847, *Le Château des Désertes*, 1851, édition critique par Amélie Calderone avec la collaboration d'Olivier Bara, in *Œuvres complètes* sous la direction de Béatrice Didier, Paris, Honoré Champion, 2021, 594 p.

George Sand retrace dans *Lucrezia Floriani* l'histoire d'une partie de ses amours avec Chopin. Elle nous offre un récit qui obéit aux conventions romantiques : des amants, très différents, s'aiment et se déchirent. L'amour et la mort sont présents tout au long du développement de l'œuvre. Éros et Thanatos se donnent la main pour mener la passion amoureuse aux extrêmes.

Le prince Karol de Roswald doit affronter une double perte : celle de sa fiancée qu'il aimait tendrement et celle de sa mère. Son ami, Salvador Albani, le mène chez Lucrezia, comédienne de grand renom et mère célibataire. Ils rencontrent son père, Renzo Menapace, personnage peu accommodant. C'est un roman d'artistes qui va trouver sa suite dans *Le Château des Désertes*. Karol et Lucrezia tombent amoureux l'un de l'autre et vivent une passion envoûtante mais la jalousie, le désir, les remontrances finissent par les détruire. Ce sont dix années de gloire et de déchéance qui se terminent par la mort de Lucrezia et par la solitude de Karol dont l'avenir demeure incertain.

Dans *Le château des Désertes*, l'écrivaine va nous présenter, parmi d'autres sujets, ce que nous pourrions appeler « le théâtre d'improvisation » qu'elle avait essayé à Nohant. La romancière va opposer le théâtre joué sur une scène, un théâtre fidèle, classique, presque parfait, qui prend le visage d'un opéra, mais sans âme, à un théâtre vivant, né de la création et de l'improvisation.

Dans les premiers chapitres le protagoniste, Adorno Salentini, celui qui raconte l'histoire à la première personne, est invité par une duchesse italienne dont il est épris aux débuts, dans un opéra italien, de Clélio Floriani. Ce personnage a une aura spéciale, car il est le fils de la célèbre Lucrezia Floriani, à laquelle George Sand a déjà consacré un roman. Tout fait penser que le jeune homme remportera un grand triomphe. Cependant malgré ses qualités et sa beauté, les espoirs sont déçus et Clélio ne peut pas offrir ce que l'on attendait de lui.

En face de Clélio il y avait eu, cette nuit, une autre artiste, une femme qui s'était effacée pour mieux laisser briller l'étoile du jeune homme. Il s'agit de Cécilia Boccaferri qui émeut profondément le narrateur.

Cette présentation du monde du théâtre est dans cette partie du roman, sociale et collective. Les deux acteurs offrent leur art au public et se produisent devant la scène pour recevoir son admiration et sa confirmation. Dans les chapitres qui suivent la romancière va nous présenter une autre conception du théâtre, toute différente, plus vivante, fondée sur l'improvisation.

Le narrateur va retrouver par hasard dans un château abandonné Cécilia Boccaferri avec son père, artiste et metteur en scène, et les quatre fils de la Floriani faisant partie d'une troupe qui s'adonne au véritable théâtre. Ce roman, participe, comme celui de *Lucrezia Floriani*, du roman qui met en scène la vie artistique et la vie des artistes.

Amélie Calderone en collaboration avec Olivier Bara nous offre l'édition critique de ces deux romans publiés par Honoré Champion dans un seul volume, respectant l'idée qu'il s'agit d'un diptyque qui se complémente.

Il s'agit d'une édition très complète dont Amélie Calderone réalise la présentation. Elle nous explique les circonstances qui président la naissance de ces deux romans et leur première publication, à plusieurs années d'intervalle, dans des périodiques distincts. En 1853 Hetzel va les regrouper mais ils sont publiés accompagnés d'autres ouvrages de George Sand, en leur enlevant par ce fait le caractère de diptyque. Elle nous fait après la description du sujet des deux romans en insistant sur les liens qui les unissent et sur la vision sur le théâtre qu'ils apportent pour analyser après la signification de *Lucrezia Floriani* comme un roman intime qui dévoile certaines circonstances de la vie privée de l'écrivaine même si elle refuse l'interprétation biographisante. *Le Château des Désertes* appartient aussi au domaine de l'intime mais le sujet est moins polémique. George Sand refuse à nouveau la lecture biographique. Il s'agit sans doute des romans, de la littérature ; cependant, on ne peut pas nier que la vie a été utilisée comme inspiration littéraire malgré toutes les transpositions et modifications artistiques réalisées. D'autre part, il est très intéressant d'insister dans l'idée qu'il s'agit des romans de l'artiste, des romans qui insistent sur les régénérations artistiques et présentent une profonde réflexion sur l'art et sa portée.

Les deux romans sont précédés d'une histoire éditoriale du texte qui établit les éditions du XIXe siècle et les éditions modernes et qui nous présente aussi l'état des manuscrits trouvés concernant les deux ouvrages. Suit une note sur l'établissement du texte et le relevé des variantes.

Plusieurs notes parcourent les romans apportant des informations complémentaires très riches qui aident la lecture et permettent d'approfondir dans la connaissance des circonstances qui les entourent. Après chaque roman nous trouvons la liste des variantes.

L'ouvrage se termine avec une série d'annexes : sur *Lucrezia Floriani* des lettres et des textes de George Sand et des textes concernant la réception critique à l'époque de la parution du roman ; sur *Le Château des Désertes* des lettres de George Sand, des textes concernant la réception critique à l'époque de la parution du roman et un texte de Maurice Sand tiré de son ouvrage *Masques et Bouffons*.

Suit une bibliographie sélective très exhaustive qui comprend les ouvrages de George Sand, les études sur George Sand, d'autres ouvrages et études et autres ouvrages littéraires et témoignages cités.

Et pour terminer la liste des noms de personnes et de personnages et des noms de lieux dans les deux ouvrages présentés séparément.

Le tout constitue un matériel précieux pour la connaissance des deux romans et se révèle un outil indispensable pour le travail universitaire sur l'œuvre de la romancière de Nohant.

Àngels Santa